

Séminaire final pour jeunes journalistes

Du 26 au 29 novembre 2011 s'est tenu à Strasbourg le séminaire final de la promotion 2011 du programme pour jeunes journalistes français et allemands de l'Institut Franco-Allemand (dfi). Les participants au programme financé par la Fondation Robert Bosch se sont retrouvés dans cette ville européenne afin d'échanger sur leurs expériences de stage dans le pays « voisin » et pour discuter des possibilités et des limites du journalisme transnational ou européen. En plus de différents modules de travail, le programme comporta de nombreuses visites – à ARTE, au Conseil de l'Europe, aux Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA), à la Région Alsace – ainsi que la participation à la réception organisée par la ville de Strasbourg à l'occasion des 80 ans de l'artiste alsacien Tomi Ungerer. Voici l'édito de deux participantes pour le journal annuel publiée en édition spéciale des DNA

« Il fait sombre dans la rue Kartäuser à Fribourg en Brisgau. Marie P. est assise à son bureau. La Française a commencé depuis peu un stage au sein d'une radio publique en Allemagne. Il est 17h. Les autres rédacteurs sont partis depuis longtemps déjà. Est-ce normal en Allemagne ? Marie P. n'ose pas encore rentrer chez elle, car en France les rédactions battent leur plein à cette heure là ... »

« La cathédrale de Strasbourg sonne à cinq reprises en cet après-midi quand la rédaction débute au sein du Service bilingue du quotidien alsacien les Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA). « Bonjour Kai », Richard tend la main au journaliste allemand. « Salut Kai » s'exclame un autre rédacteur près de lui. Lorsque Kai R. allume son ordinateur, il a déjà passé 20 minutes à saluer tout le monde. Comment font les collègues français pour livrer leur journal à l'heure malgré ces formalités, se demande Kai R. ... ? »

Dans le cadre d'un programme d'échange de la Fondation Robert Bosch, de jeunes journalistes français et allemands ont effectué un stage outre-rhin. Certains clichés sur le pays voisin s'en sont trouvés confirmés. Les journalistes français, encore en école de journalisme pour la plupart d'entre eux, ont travaillé au sein de medias allemands comme SWR, Deutschlandfunk ou le Badische Zeitung. Les allemands, un groupe de journalistes stagiaires ou freelance, ont entre autres été accueilli au Monde, à TF1 et France 3 Alsace. Il y a beaucoup de choses que les participants au programme n'ont pas compris au sein de la rédaction dans le pays voisin. « Mais ce n'est pas grave » – lors du séminaire final organisé à Strasbourg par le dfi, la plupart des malentendus ont été expliqués.

Les participants allemands se sont demandés pourquoi les journalistes en France jouissent d'une si faible confiance. A peine s'étaient-ils présentés au téléphone que leur interlocuteur raccrochait. « Je ne parle pas à la presse » ont-ils souvent entendu. On aurait peut-être eu plus de chance d'obtenir des informations en tant qu'agent de la Stasi ... C'est « la croix et la bannière » pour obtenir l'autorisation de filmer en France fait remarquer une journaliste française, qui organise des tournages pour l'émission « vis-à-vis ». Avant de pouvoir tourner à Mulhouse, il a fallu l'accord d'un « grand chef » à Paris, expliqua-t-elle ! Et ces tours de table animés entre journalistes lors des conférences de rédaction en Allemagne ! A peine un journaliste a-t-il proposé un thème, qu'un autre lui en oppose un autre. En Allemagne, si on ne donne pas immédiatement son point de vue, cela signifie qu'on est d'accord – ont ainsi expliqué les participants allemands au séminaire.

Même s'ils ont mis du temps à s'habituer aux horaires de travail, à la manière de s'adresser aux autres et aux réalités culinaires différentes lors de la pause déjeuner, les jeunes journalistes ont beaucoup profité de leur séjour dans le pays voisin. Et lorsqu'il s'est agit de faire la fête, aucune différence culturelle n'a fait obstacle, notamment pour célébrer le 80^{ème} anniversaire d'un artiste aussi célèbre en Allemagne qu'en France.

Julia Amberger et Marie Perrin